

À travers l'Europe

A M. Ch.

Rotsoge

Ton visage écarlate ton biplan transformable en
hydroplan

Ta maison ronde où il nage un hareng saur

Il me faut la clef des paupières

Heureusement que nous avons vu M Panado

Et nous somme tranquille de ce côté-là

Qu'est-ce que tu vois mon vieux M.D...

90 ou 324 un homme en l'air un veau qui regarde à
travers le ventre de sa mère

J'ai cherché longtemps sur les routes

Tant d'yeux sont clos au bord des routes

Le vent fait pleurer les saussaies

Ouvre ouvre ouvre ouvre ouvre

Regarde mais regarde donc

Le vieux se lave les pieds dans la cuvette

Una volta ho inteso dire chè vuoi

je me mis à pleurer en me souvenant de vos enfances

Et toi tu me montres un violet

épouvantable

Ce petit tableau où il y a une voiture

m'a rappelé le jour

Un jour fait de morceaux mauves
jaunes bleus verts et rouges
Où je m'en allais à la campagne
avec une charmante cheminée
tenant sa chienne en laisse
Il n'y en a plus tu n'as plus ton petit
mirliton
La cheminée fume loin de moi des
cigarettes russes
La chienne aboie contre les lilas
La veilleuse est consumée
Sur la robe on chu des pétales
Deux anneaux près des sandales
Au soleil se sont allumés
Mais tes cheveux sont le trolley
À travers l'Europe vêtue de petits
feux multicolores

Guillaume Apollinaire (1880–1918)